

SONDAGE SUR L'ÉCONOMIE ET L'ABORDABILITÉ DU LOGEMENT: SEPTEMBRE 2024





Aperçu du sondage



- › Les résultats présentés dans le présent rapport portent sur divers enjeux, dont l'état de l'économie, l'abordabilité du logement et les affaires mondiales.
- › Ce sondage a été mené du 29 août au 16 septembre 2024 et a permis de recueillir un total de 652 réponses de cadres et de gestionnaires canadiens.
- › Puisque le Panel d'entreprises Modus recrute ses participants au moyen d'un échantillonnage probabiliste, une marge d'erreur est possible. Celle-ci est de plus ou moins 3,8 % à un intervalle de confiance de 95 %.
- › Les données sont pondérées selon la taille de l'entreprise et la région d'après les données démographiques les plus récentes de Statistique Canada.



Principales constatations I

- › Près des deux tiers des chefs d'entreprise canadiens estiment que l'économie du pays évolue dans la mauvaise direction; le gouvernement libéral a été la principale raison invoquée.
- › Six gestionnaires d'entreprise canadiens sur dix estiment que la santé de l'économie est mauvaise, et 50 % sont d'avis qu'elle s'aggraverait au cours des 12 prochains mois. La confiance dans l'économie est la plus faible depuis la pandémie.
- › Presque tous les gestionnaires affirment que le coût du logement est le facteur négatif le plus important ayant une incidence sur l'économie canadienne.
- › Le facteur ayant l'impact le plus positif selon quatre chefs d'entreprise canadiens sur 10 est la qualité des diplômés des universités canadiennes.
- › Plus de la moitié des chefs d'entreprise canadiens estiment que deux facteurs contribuent le plus au coût élevé du logement : l'offre de logements et le niveau de l'immigration.





Principales constatations II

- › Plus de 50 % des employeurs maintiennent la souplesse du télétravail en raison des coûts du logement.
- › Près de six entreprises sur 10 affirment avoir augmenté leurs prix directement en raison du coût du logement.
- › Près des trois quarts des chefs d'entreprise affirment que Trump aurait un impact négatif.
- › Les deux tiers des gestionnaires pensent que notre économie dépend trop de celle des États-Unis.
- › La plupart des chefs d'entreprise canadiens voient à l'horizon la fin de la domination économique mondiale des États-Unis. Une faible majorité continue de voir le dollar américain en péril.



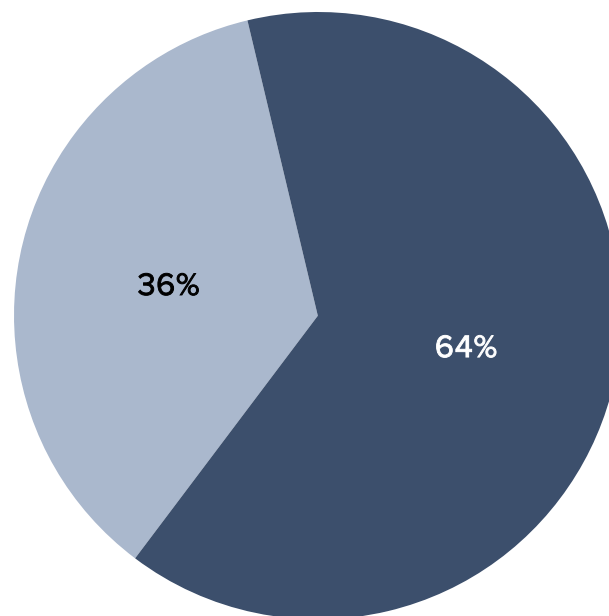
Orientation de l'économie canadienne

Près des deux tiers des chefs d'entreprise canadiens estiment que l'économie du pays évolue dans la mauvaise direction.



Tout compte fait, croyez-vous que les choses au Canada vont généralement dans la bonne direction ou dans la mauvaise direction?

■ Bonne direction ■ Mauvaise direction

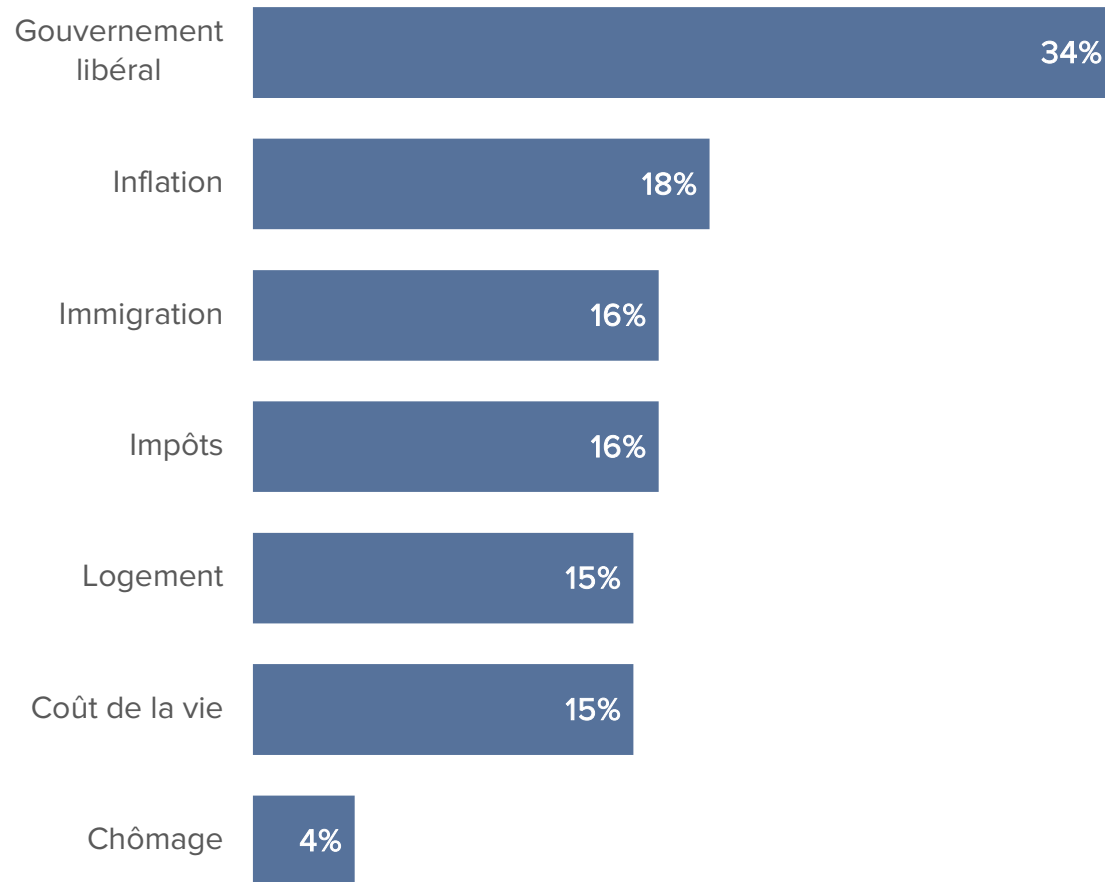


Raisons fournies pour l'évolution du Canada dans la mauvaise direction

En réponse à cette question ouverte, le gouvernement libéral était la principale raison invoquée pour expliquer l'évolution du pays dans la mauvaise direction. L'inflation, l'immigration, les taxes, le logement et le coût de la vie sont les autres principales raisons mentionnées.



Pourquoi dites-vous que les choses au Canada vont dans la mauvaise direction?

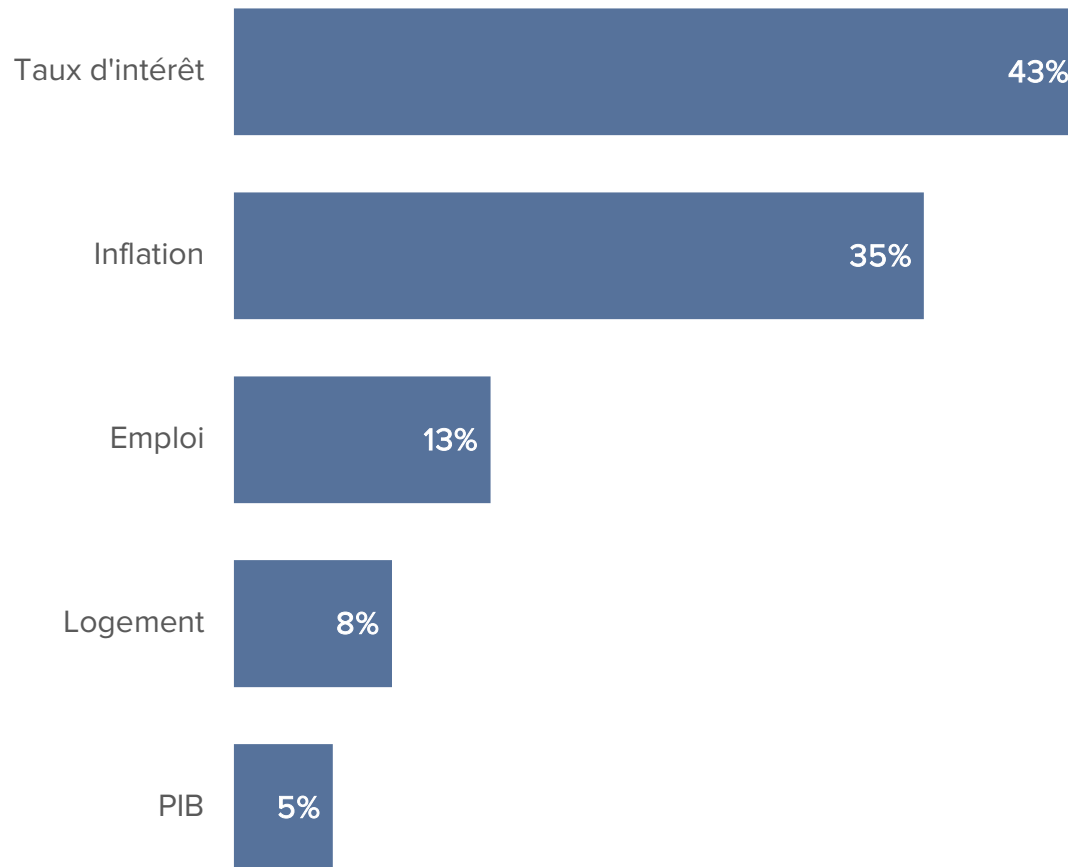


Raisons fournies pour l'évolution du Canada dans la bonne direction

Pour ceux qui estimaient que le pays évoluait dans la bonne direction, les taux d'intérêt (plus faibles) et l'inflation en étaient les principales raisons.



Pourquoi dites-vous que les choses au Canada vont dans la bonne direction?

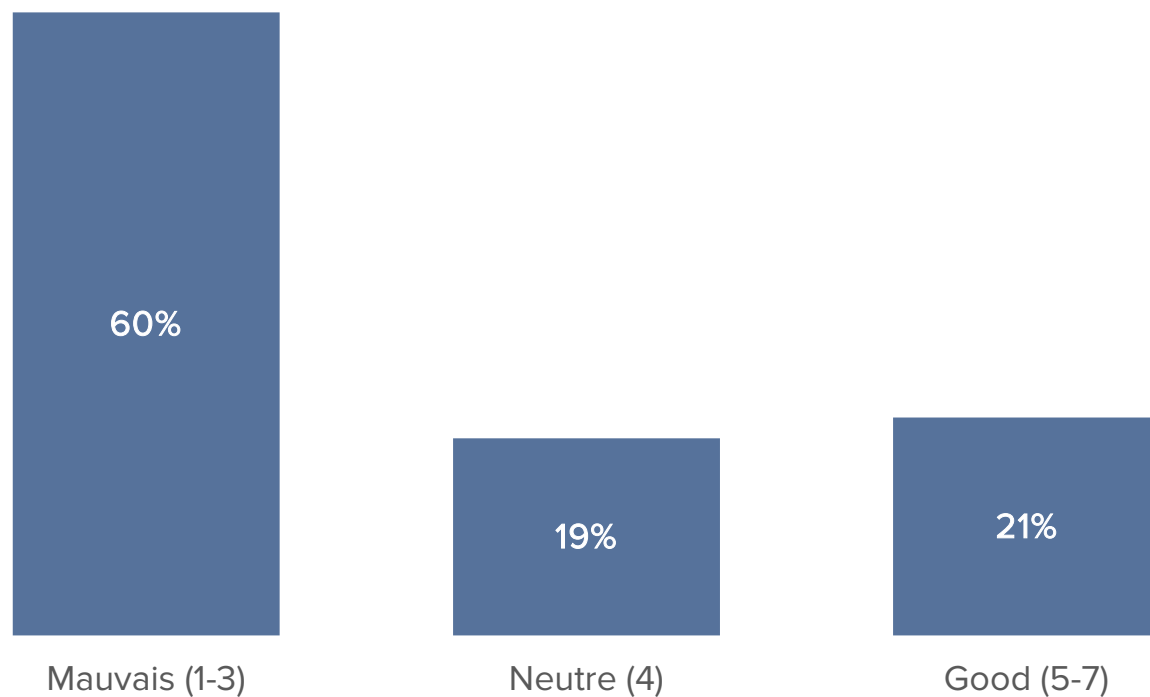


Santé de l'économie canadienne

Six gestionnaires d'entreprise canadiens sur dix estiment que la santé de l'économie est mauvaise; seulement 1 sur 5 la jugeant bonne.



Quel est, selon vous, l'état actuel de l'économie canadienne?



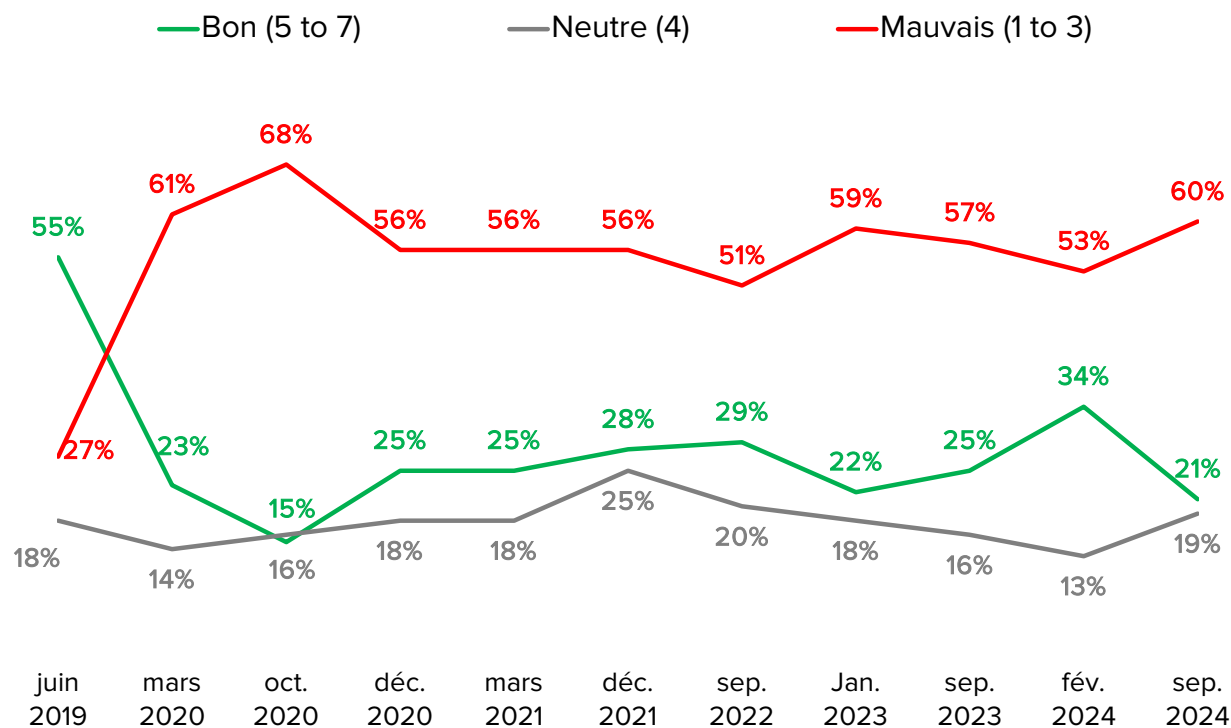
Suivi : Santé de l'économie canadienne

La confiance dans l'économie est la plus faible depuis la pandémie.

- En septembre 2024, 60 % des gestionnaires et des cadres supérieurs estimaient que l'économie était mauvaise, tandis que seulement 21 % l'ont jugée bonne.



Quel est, selon vous, l'état actuel de l'économie canadienne?



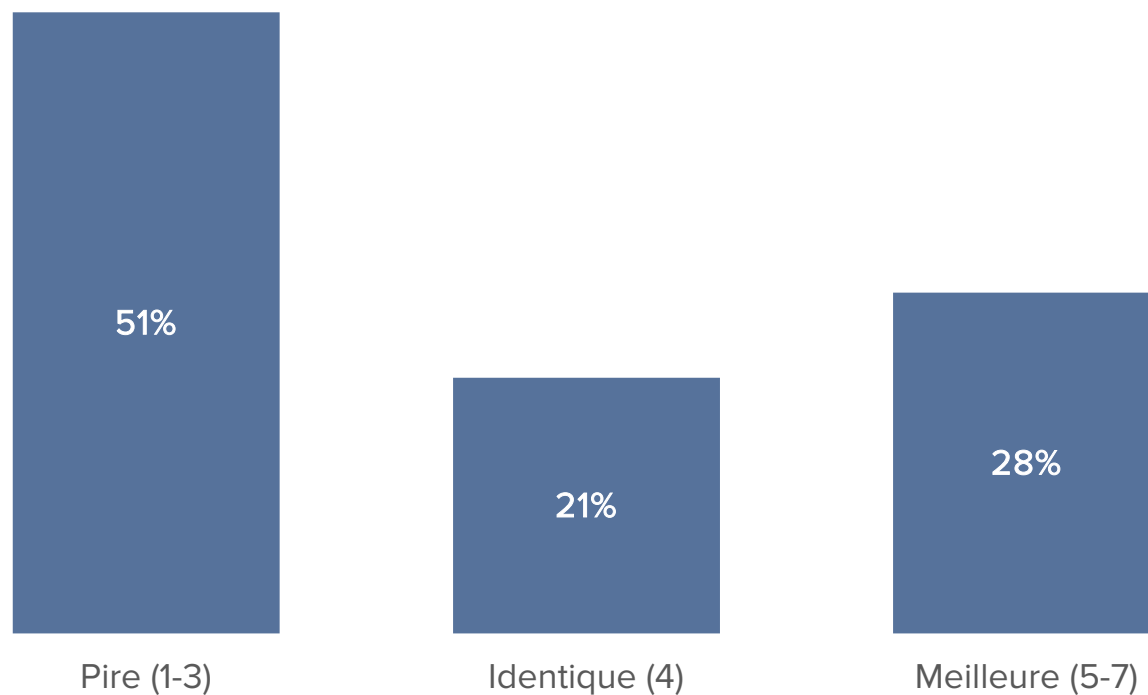
Perspectives quant à l'économie canadienne sur les 12 prochains mois

Les chefs d'entreprise canadiens sont un peu plus optimistes pour l'avenir, mais pas énormément.

- › En tout, 50 % pensent que les perspectives de l'économie canadienne seront pires au cours de la prochaine année, et seulement environ trois sur dix pensent qu'elles seront meilleures.



Selon vous, quelle sera la situation générale de l'économie canadienne au cours des 12 prochains mois?



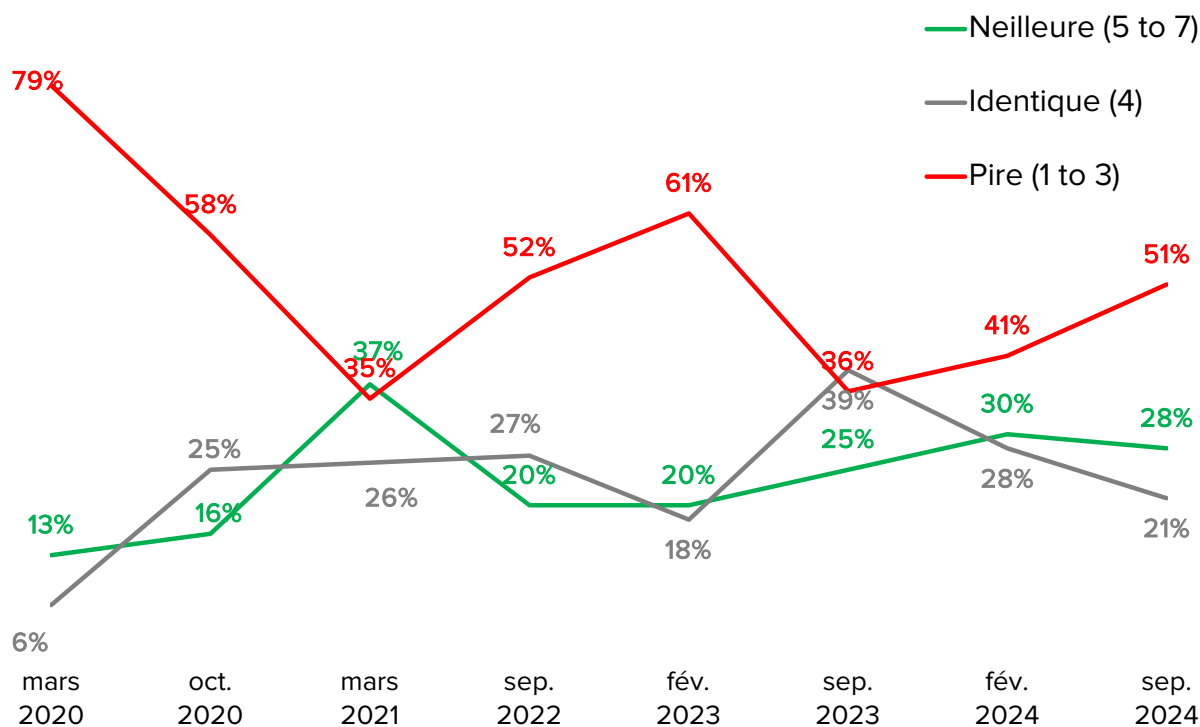
Suivi : Perspectives de l'économie canadienne

Le pessimisme quant à l'avenir de l'économie s'est aggravé au cours de la dernière année.

- › En septembre 2023, seulement 36 % pensaient que l'économie s'aggraverait au cours des 12 prochains mois.
- › Ce pessimisme est passé à 41 % six mois plus tard et à 51 % dans notre dernier sondage.
- › Cela dit, 25 à 30 % croient tout de même que les choses s'amélioreront.



Selon vous, quelle sera la situation générale de l'économie canadienne au cours des 12 prochains mois?

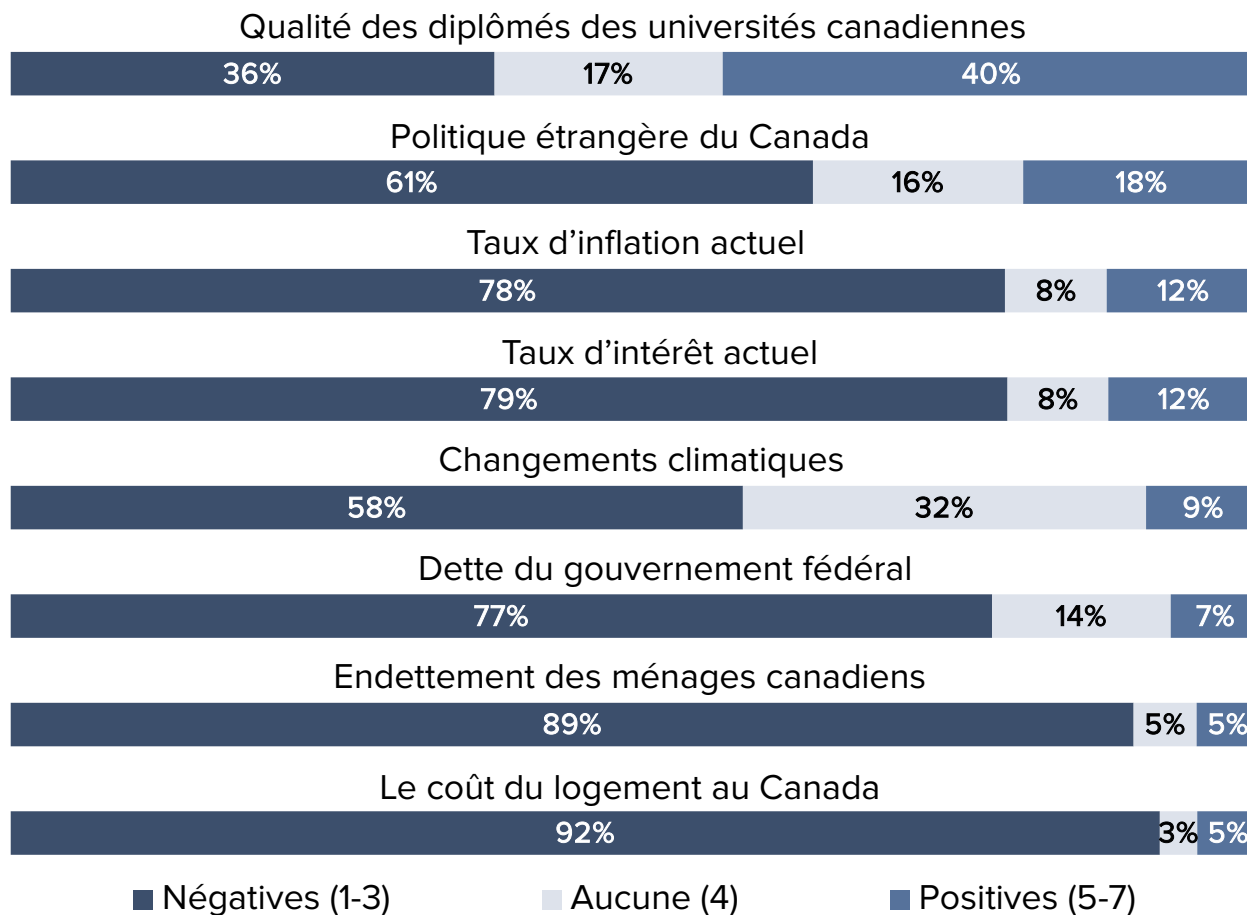


Facteurs ayant une incidence sur l'économie canadienne

- › Le facteur ayant l'impact le plus positif selon quatre chefs d'entreprise canadiens sur 10 est la qualité des diplômés des universités canadiennes.
- › Les deux facteurs considérés comme ayant le plus grand impact négatif sur l'économie canadienne sont le coût du logement : soit l'opinion de 92 % des chefs d'entreprise canadiens; et le niveau d'endettement des ménages canadiens, soit l'opinion de près de 89 %.



Comment qualifieriez-vous les répercussions des éléments suivants sur l'économie canadienne?



Entreprises canadiennes (n=652)

© Recherche Modus 11

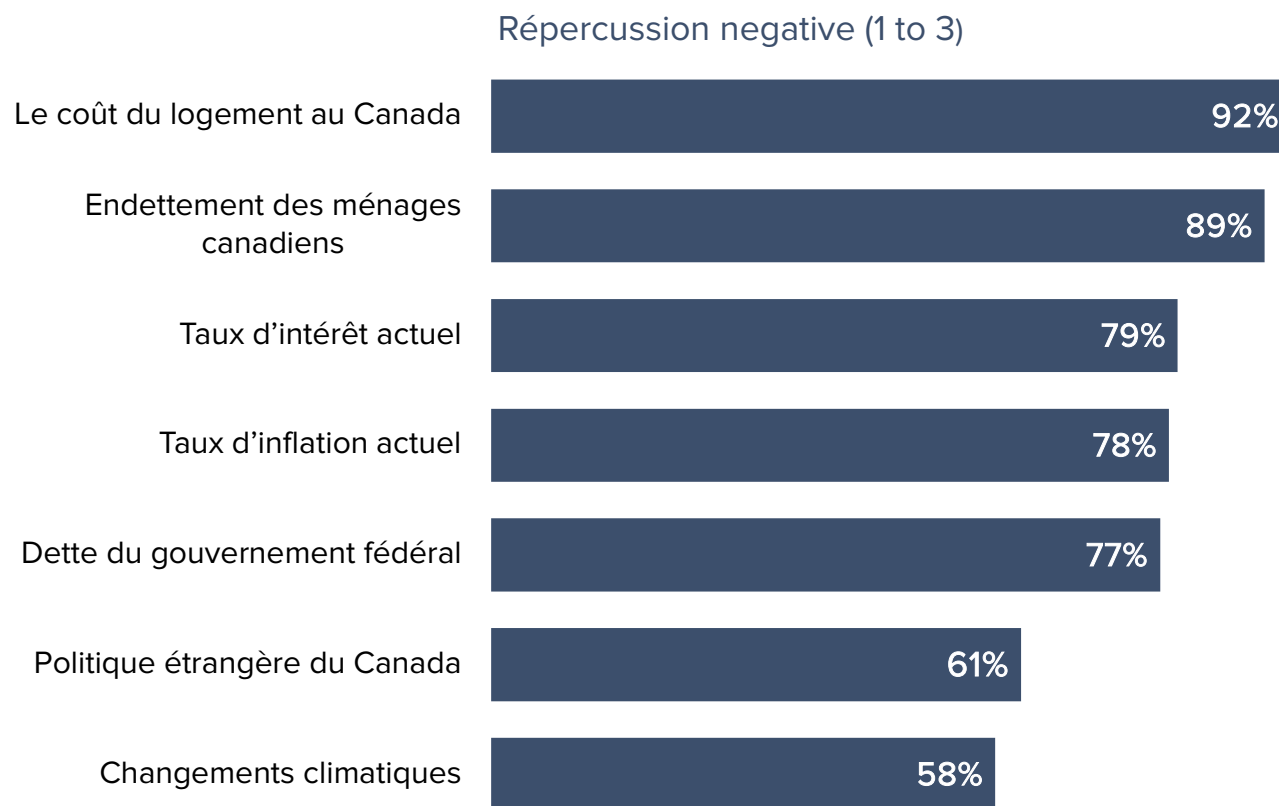
Le coût du logement est presque universellement considéré comme un frein à l'économie canadienne.

On a demandé aux chefs d'entreprise d'évaluer l'incidence d'un certain nombre de facteurs importants sur l'économie canadienne.

- › Presque tous affirment que le coût du logement est le facteur négatif le plus important ayant une incidence sur l'économie canadienne.
- › L'endettement des ménages arrive près derrière comme préoccupation largement répandue.
- › Les taux d'intérêt, l'inflation et la dette fédérale continuent d'être perçus comme facteurs de ralentissement de l'économie dans une mesure presque égale.



Comment qualifieriez-vous les répercussions des éléments suivants sur l'économie canadienne?



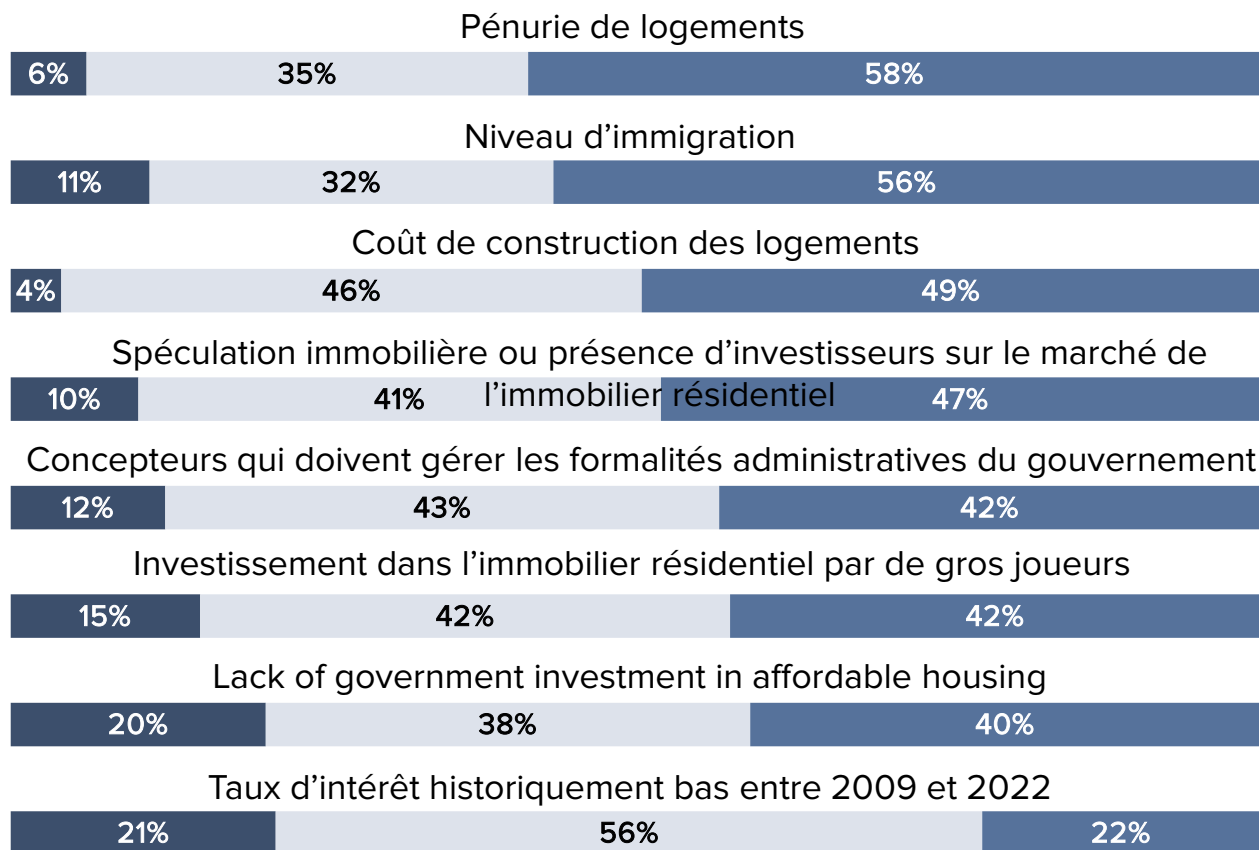
Facteurs contribuant au coût élevé du logement au Canada

Facteurs contribuant au coût élevé du logement au Canada

- › À peine moins de la moitié estimaient que le coût de construction et la spéculation y contribuaient.
- › Les facteurs importants (mais dans une moindre mesure) sont les formalités administratives, les grands investisseurs et le manque d'investissement du gouvernement.



Dans quelle mesure pensez-vous que chacun des éléments suivants a contribué au coût élevé du logement au Canada?



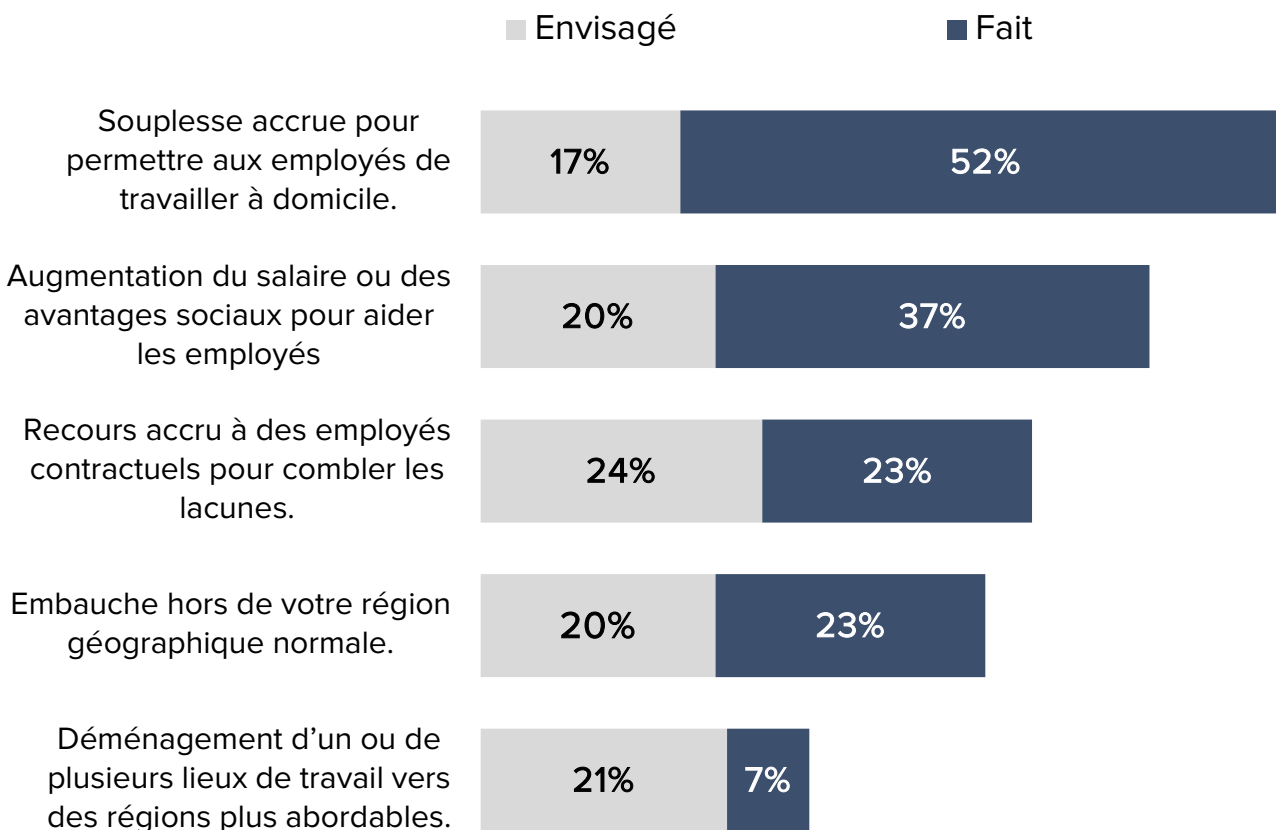
Les coûts du logement ont une incidence importante sur la façon dont les entreprises traitent les employés.

Bien que la pandémie ait initialement occasionné des modes de travail souples, les coûts du logement obligent les employeurs à maintenir ces arrangements, plus de la moitié des employeurs offrant une certaine souplesse en matière de télétravail.

- › Le coût élevé du logement fait également augmenter les coûts des employés pour plus du tiers des entreprises.
- › Pour environ un quart des entreprises, l'augmentation des coûts du logement crée une dépendance accrue aux travailleurs contractuels ou les oblige à embaucher des travailleurs à l'extérieur de leur région géographique habituelle.



Dans la dernière année, votre organisation ou entreprise a-t-elle pris ou envisagé de prendre l'une des mesures suivantes en raison du coût élevé du logement pour son personnel?



Le coût du logement, selon les entreprises, est un facteur important de l'inflation.

Près de six entreprises sur 10 affirment avoir augmenté leurs prix directement en raison de l'impact du coût du logement.

- › La moitié d'entre elles affirment également que les coûts du logement compliquent le recrutement d'employés qualifiés.
- › Plus du tiers d'entre elles affirment que ce facteur rend également le maintien en poste des employés plus difficile.

Ces résultats suggèrent que le marché immobilier canadien a un impact économique majeur.



Votre organisation ou entreprise a-t-elle vécu l'une des situations suivantes **en raison des répercussions du coût du logement** sur son personnel?

Augmentation du prix des produits ou services de votre organisation ou entreprise

59%

Plus grande difficulté à recruter les bonnes personnes

50%

Plus grande difficulté à maintenir en poste le personnel

39%

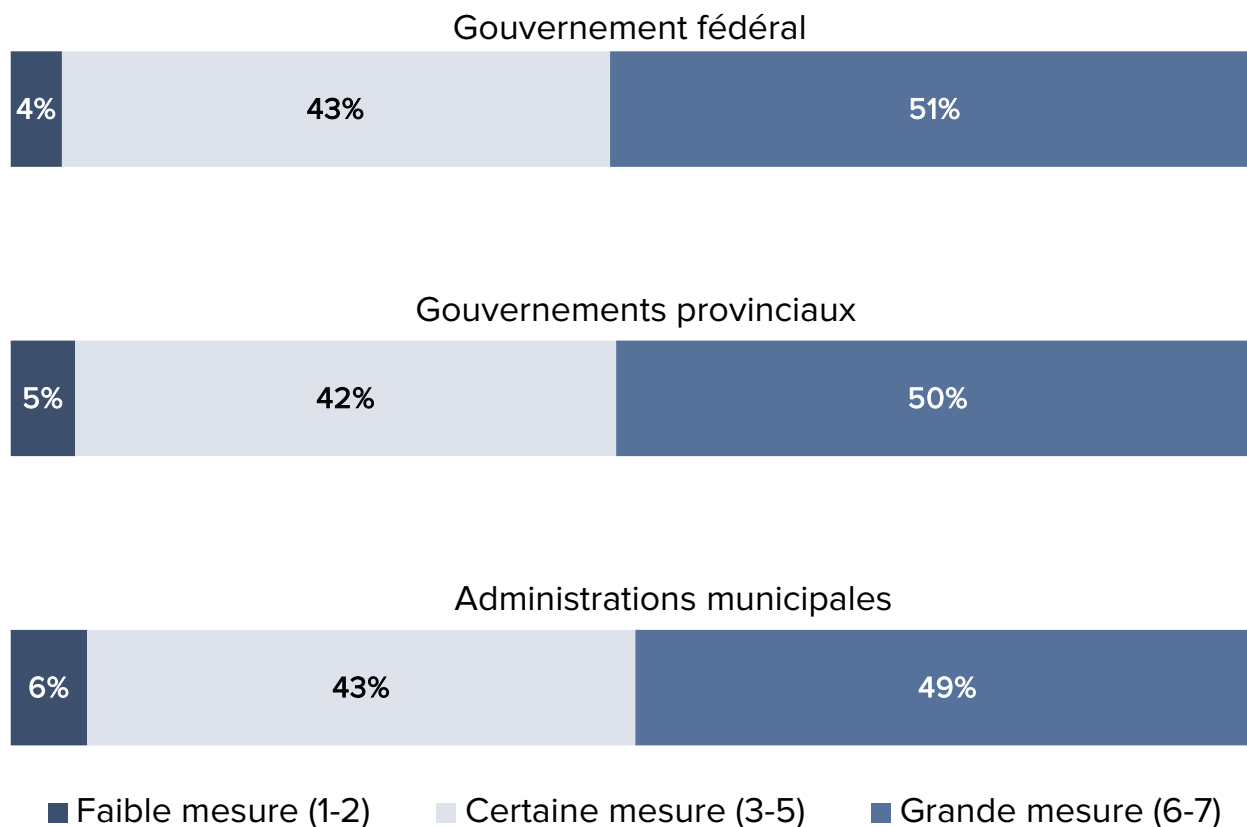
Incidence du gouvernement sur l'amélioration de l'abordabilité du logement au Canada

Les trois ordres de gouvernement sont perçus de la même façon lorsqu'il s'agit d'améliorer l'abordabilité du logement.

Environ la moitié des chefs d'entreprise pensent que les gouvernements peuvent améliorer ce problème en adoptant des politiques appropriées. Un faible pourcentage (moins de 7 %) pense que le gouvernement ne peut aider que dans une faible mesure.



Globalement, dans quelle mesure chaque ordre de gouvernement, avec les bonnes politiques, peut-il contribuer à améliorer l'abordabilité du logement au Canada?



Politique mesurant l'efficacité pour améliorer l'abordabilité du logement

Environ la moitié des chefs d'entreprise canadiens estimaient que les politiques les plus efficaces pour améliorer l'abordabilité du logement seraient les suivantes :

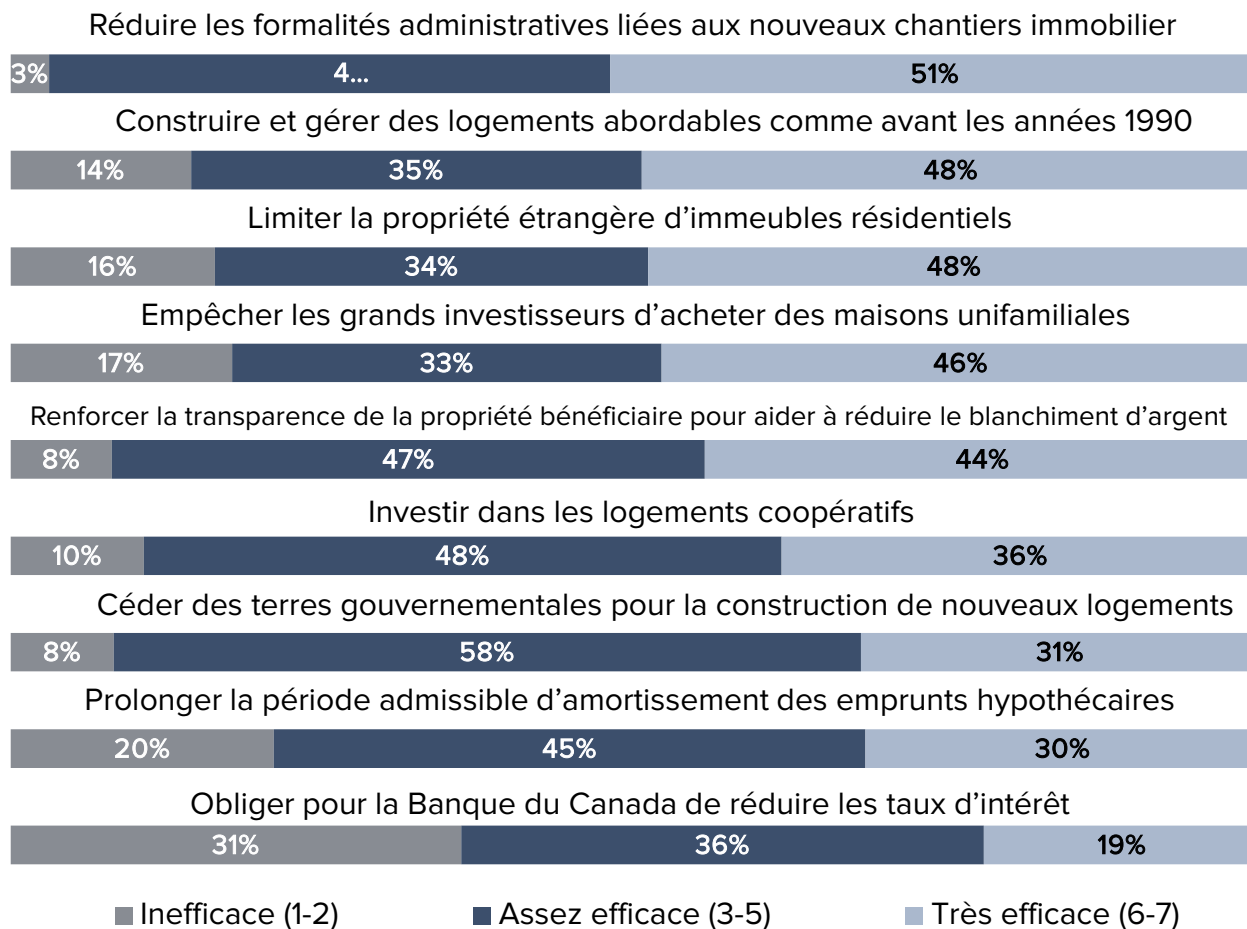
- Réduire les formalités administratives liées au développement de logements (51 %).
- Construire et gérer des logements abordables comme avant les années 1990 (48 %).
- Limiter la propriété étrangère d'immeubles résidentiels (48 %).

› Parmi les moins efficaces, mentionnons la restriction des investisseurs d'acheter des maisons familiales (46 %) et l'augmentation de la transparence pour limiter le blanchiment d'argent immobilier (44 %).

› La mesure la moins efficace a été de forcer la Banque du Canada à réduire les taux d'intérêt à seulement 19 %.



Comment qualifieriez-vous l'efficacité de chacune des mesures politiques suivantes quant à leur capacité d'améliorer l'abordabilité du logement?



Entreprises canadiennes (n=652)

© Recherche Modus 17

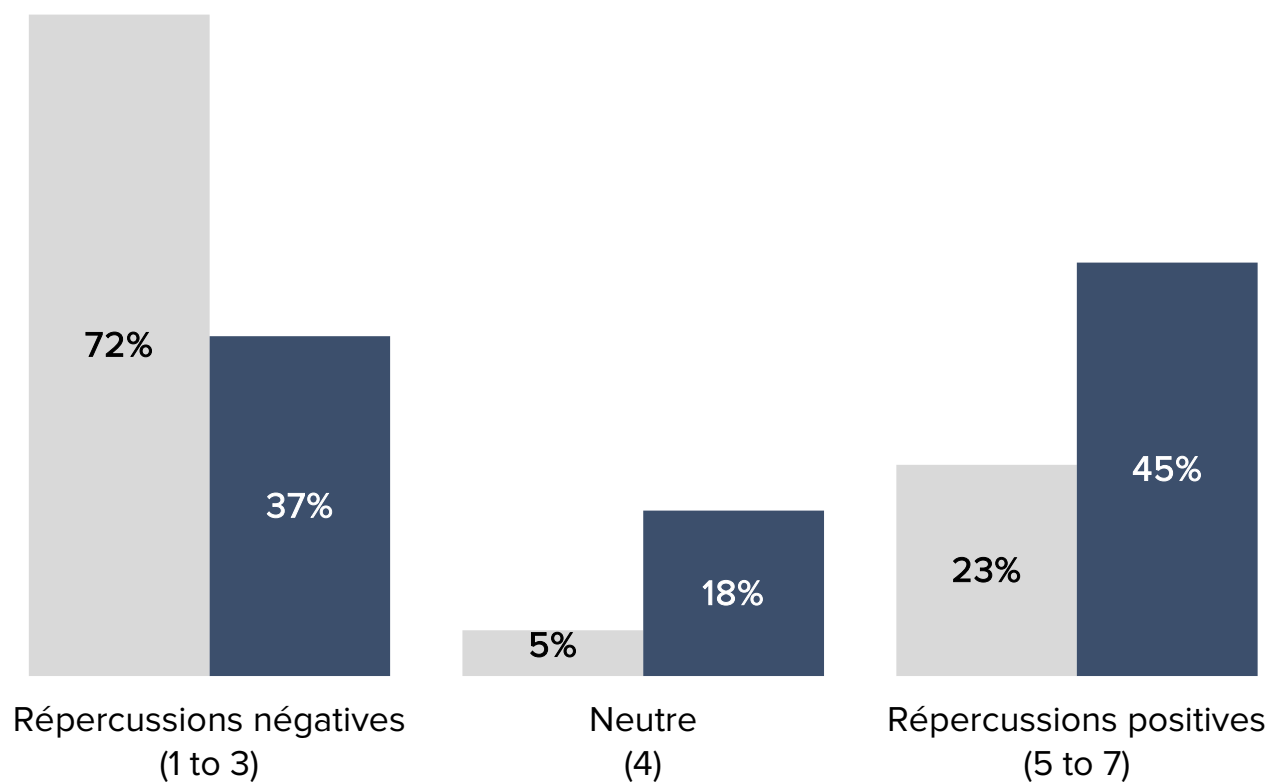
Les chefs d'entreprise canadiens sont inquiets de l'élection de Trump et de son impact sur l'économie.

Lorsqu'on leur demande quel impact Trump ou Harris aurait sur l'économie canadienne, près des trois quarts des chefs d'entreprise affirment que Trump aurait un impact négatif.



Quelles seraient les répercussions possibles de l'élection de Kamala Harris ou de Donald Trump à la présidence des États-Unis sur l'économie canadienne?

■ Trump ■ Harris



Entreprises canadiennes (n=652)

© Recherche Modus 18

Les deux tiers des chefs d'entreprise canadiens affirment que le Canada dépend trop de l'économie américaine.

Compte tenu des préoccupations persistantes des chefs d'entreprise canadiens au sujet de l'état de l'économie, Le Moniteur commercial a exploré diverses dimensions de ces préoccupations.

Une dimension qui préoccupe un grand nombre de chefs d'entreprise est la dépendance de l'économie canadienne à l'économie américaine.

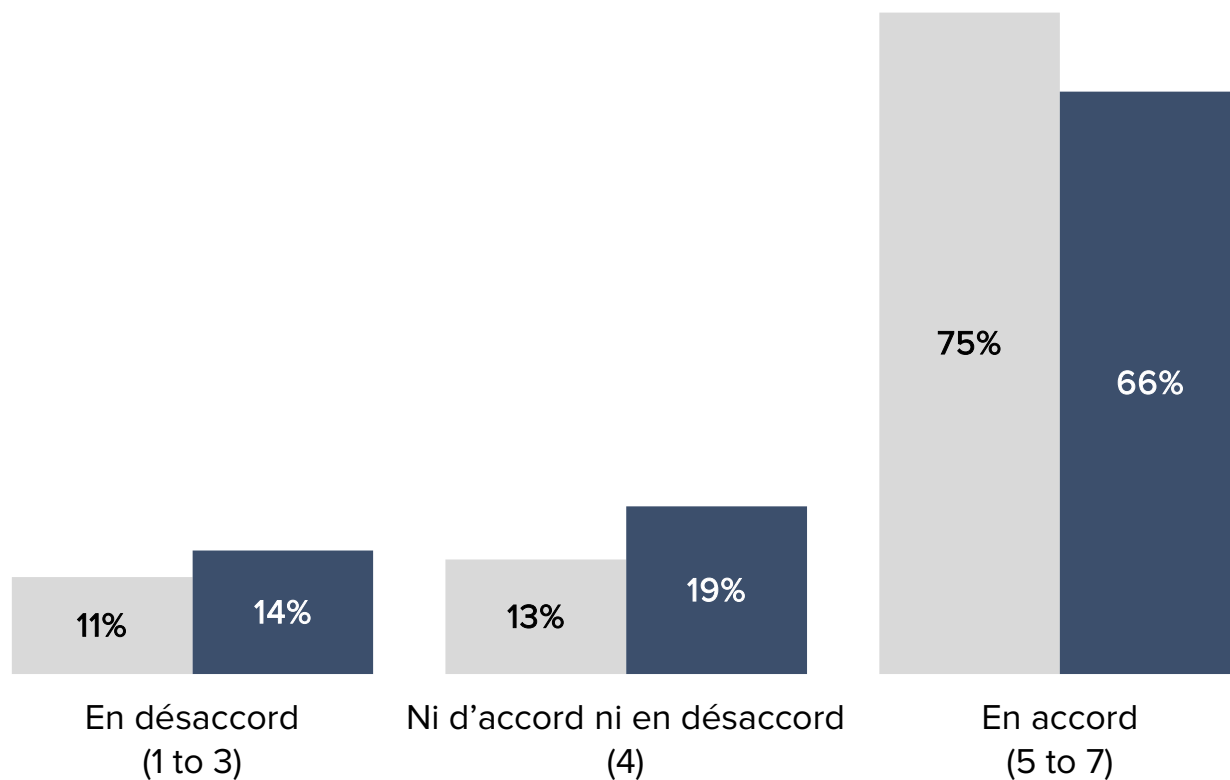
- › Deux tiers pensent que notre économie est trop dépendante de celle des États-Unis.
- › Ce pourcentage grimpait à 75 % en février.



À quel point êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

L'économie canadienne est trop dépendante de l'économie américaine

■ février 2024 ■ septembre 2024



Entreprises canadiennes (septembre, n=652; février, n=886)

© Recherche Modus 19

Une grande majorité estime que la Chine dépassera les États-Unis en tant que première économie mondiale.

La plupart des chefs d'entreprise canadiens voient à l'horizon la fin de la domination économique mondiale des États-Unis.

Ce résultat demeure pratiquement inchangé depuis février.

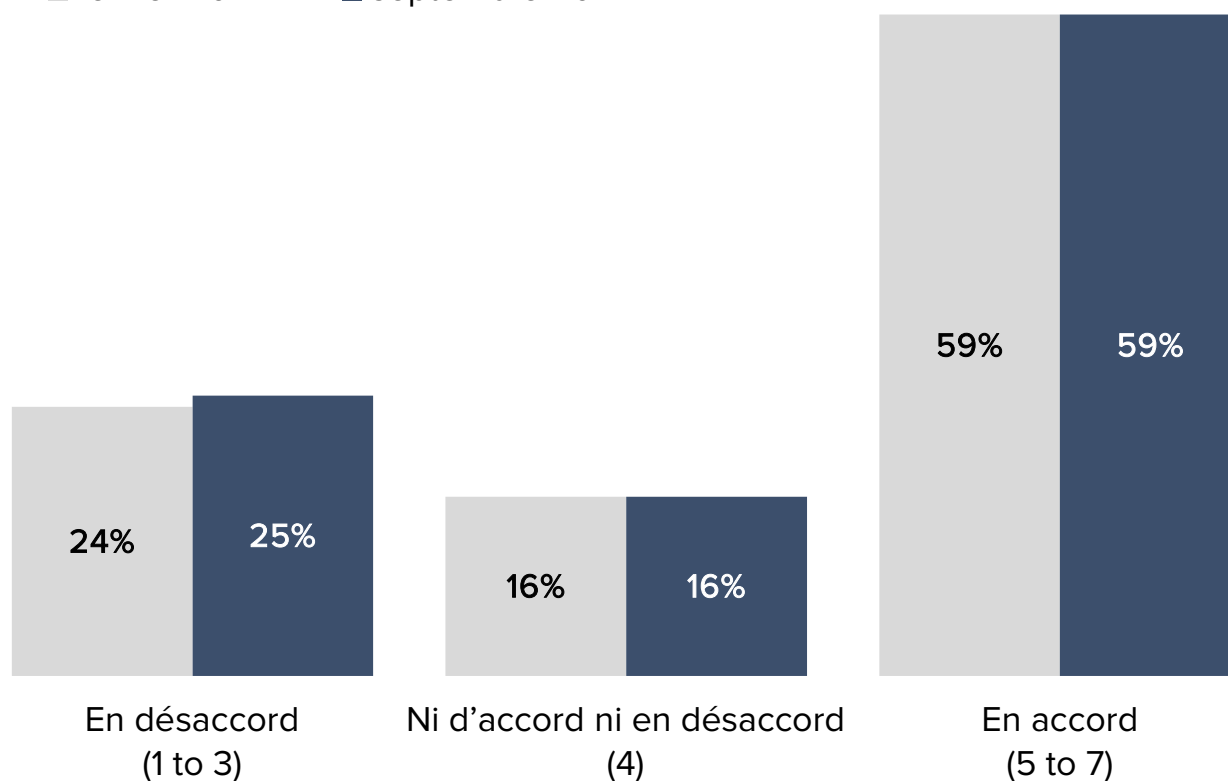


À quel point êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

La Chine finira par dépasser les États-Unis en tant que première économie mondiale.

■ février 2024

■ septembre 2024



Entreprises canadiennes (septembre, n=652; février, n=886)

© Recherche Modus 20

Une faible majorité continue de voir le dollar américain en péril.

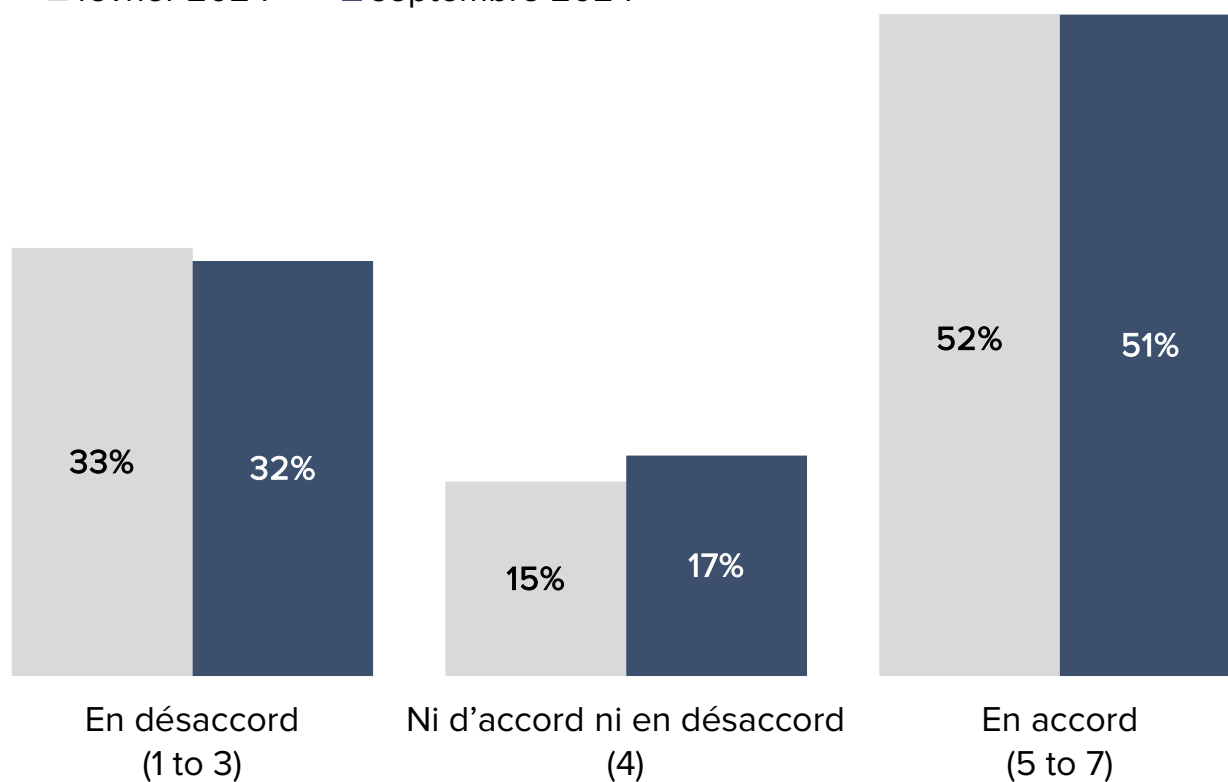
Ce résultat demeure pratiquement inchangé depuis février.



À quel point êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

Le dollar américain risque de perdre son statut de monnaie de réserve internationale.

■ février 2024 ■ septembre 2024



Entreprises canadiennes (septembre, n=652; février, n=886)

© Recherche Modus 21

Préoccupations concernant les conflits armés ayant une incidence négative sur l'économie

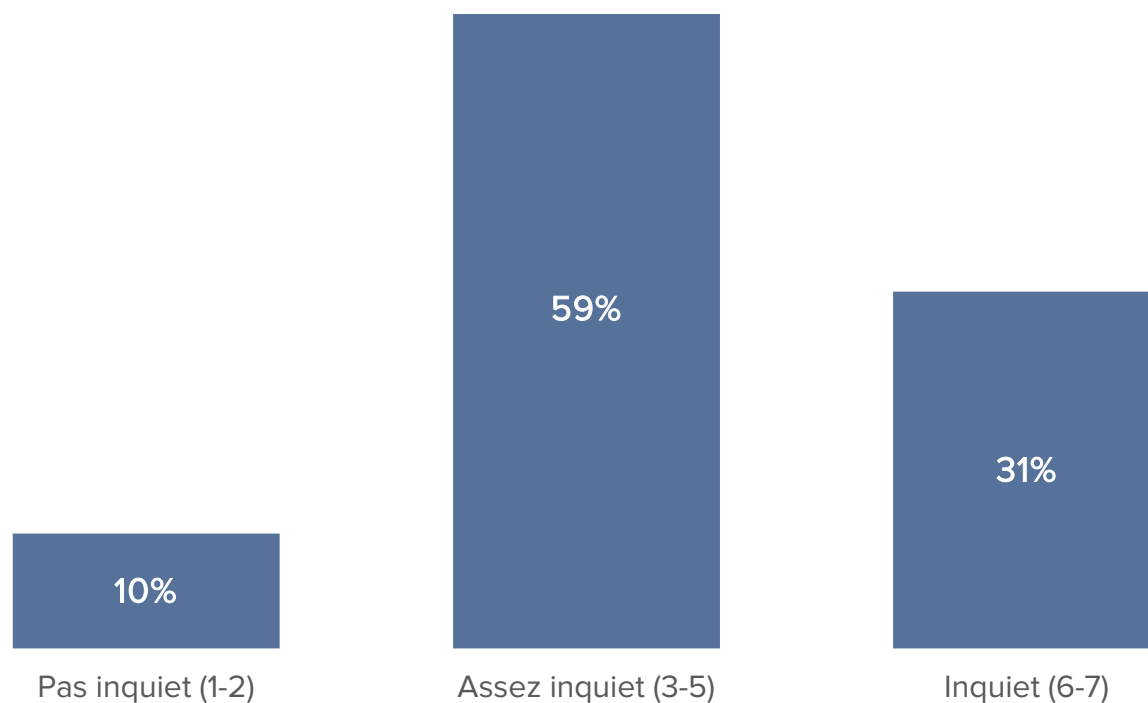
Les chefs d'entreprise canadiens sont préoccupés par les conflits qui nuisent à l'économie.

Pour ceux très préoccupés (31 %) et ceux quelque peu préoccupés (59 %), neuf dirigeants d'entreprise sur dix se disent préoccupés.

Seulement un sur dix se dit peu inquiet.



De nombreux conflits armés se produisent aujourd'hui dans le monde. Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par les répercussions négatives de ces conflits sur l'économie canadienne?





Modus
RECHERCHE